

**Dimanche 2 juin 2024**

**(9<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire)  
LE SAINT SACREMENT**



**1<sup>ère</sup> lecture. : Exode 24, 3-8**  
**Psaume : 115, 12-13, 15-16ac, 17-18**  
**2<sup>ème</sup> lecture : Hébreux 9, 11-15**  
**Évangile : Marc 14, 12-16.22-26**

Bonjour, bienvenue à « **préparons dimanche** »

une émission réalisée par le service diocésain de **P**astorale **L**iturgique et **S**acramentelle  
du diocèse de Mende.

Aujourd'hui nous préparons le dimanche 2 juin 2024  
dimanche du Saint Sacrement du temps ordinaire de l'année B.

## **PRÉSENTATION**

Cette fête du Saint sacrement du corps et du sang du Christ attire notre attention sur l'Eucharistie sans cesse réitérée, qui, de semaine en semaine, jour après jour, rythme nos vies jusqu'au moment du grand passage, car l'eucharistie est le sacrement des mourants.

De même elle a été au cœur de l'initiation chrétienne.

**ÉVANGILE** de Jésus Christ selon saint Marc.

### **COMMENTAIRE**

Ouvrons d'abord la table de la parole, elle nous conduira à la table du pain et du vin.

L'Évangile de Marc, avec sa brièveté coutumière, nous parle du dernier repas de Jésus.

Comme Matthieu et Luc, il en fait le repas pascal que les juifs prennent la veille de la fête de pâques où ils font mémoire de la libération d'Égypte. Il était ordinaire, au premier siècle, pour un Juif pieux de commencer le repas par cette fraction du pain accompagnée d'une bénédiction, pour le fruit de la terre et du travail des hommes.



C'est celui qui préside le repas qui procède ainsi, donnant à chacun sa part et sa place autour de la table. Pour les jours de fête et veille de Sabbat, il procède de même avec une coupe de vin.

Mais à ce repas, Jésus donne un sens nouveau en référence à sa propre Pâque. Il voit venir une mort violente. Devant le drame qui approche, Jésus manifeste son intention de donner sa vie. Ces quelques paroles nous donnent donc accès à la conscience de Jésus, à son intention profonde. Il ne va pas vivre les événements de la passion dans la révolte contre ceux qui l'ont injustement livré, il fait de sa vie un don dans la confiance la plus totale au Père qui mystérieusement accomplit son œuvre de salut, y compris à travers son échec apparent à lui Jésus. Toute sa vie jusqu'alors a été une vie donnée, une vie de service de la personne humaine, il va aller jusqu'au bout de cette attitude, il va tout donner jusqu'à sa vie même. Le corps et le sang séparés évoquent leur séparation brutale sur la croix.

En chacune de nos messes sommeille aussi, comme en filigrane, le récit entendu en première lecture. Ce texte nous rapporte l'un des événements majeurs de l'histoire d'Israël : la conclusion de l'alliance au Sinaï lorsque Dieu a donné les dix commandements à Moïse. Nous y trouvons comme à chacune de nos eucharisties : un rassemblement suivi d'une liturgie de la Parole conclu par le signe du sang versé. Le sang versé conjointement sur l'autel et sur le peuple, signifie la communion établie entre Dieu et Israël. Israël, par cette alliance, peut s'engager envers Dieu en lui disant : « nous ferons et nous écouterons ». Surtout, nous comprenons ici pourquoi l'Évangile nous parle du sang de l'alliance nouvelle. Par Jésus nous sommes introduits dans la loi nouvelle, dans une relation nouvelle avec Dieu. Il est l'unique médiateur, l'unique intermédiaire pour découvrir qui est Dieu et aller vers lui.

La table de la parole nous permet d'accéder à la table du pain et du vin. Deux remarques seulement.

L'institution de l'Eucharistie, en nous faisant accéder à la conscience de Jésus, nous donne à contempler l'immensité de l'amour du Christ, Paul dirait la longueur, la largeur, la profondeur, l'immensité de l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance. Devant ce don jaillit notre adoration et notre action de grâces, c'est pourquoi, au milieu de la Prière Eucharistique, toujours adressée au Père, le chant qui suit le récit de l'institution, le chant de l'anamnèse, est toujours adressé au Christ lui-même, nous ne parlons pas du Christ, nous lui parlons à lui mentionnant sa mort et sa résurrection dans l'attente de son retour.

**« Nous annonçons ta mort Seigneur Jésus,  
nous proclamons ta résurrection,  
nous attendons ta venue dans la gloire ».**

Aussitôt nous demandons l'Esprit Saint pour qu'il fasse de chacune de nos vies une offrande à la gloire du Père, pour qu'à l'exemple de Jésus nos vies soient, elles aussi, des vies données.

L'eucharistie est donc un point de départ autant qu'un point d'arrivée ; Vatican II l'a présentée comme « source et sommet de la vie chrétienne ».

Voilà entre autres pourquoi nous venons à la messe.

Au terme du temps pascal, deux solennités : l'une nous rappelle la communion trinitaire et l'autre dit que désormais, dans la vie ordinaire, nous rencontrons le Christ, sans crainte d'erreur subjective, dans la célébration eucharistique. Le Pape François souligne même « Avant notre réponse à son invitation — bien avant ! — il y a son désir pour nous. Nous n'en sommes peut-être même pas conscients, mais chaque fois que nous allons à la Messe, la raison première est que nous sommes attirés par son désir pour nous ».



Photo J.P. LÉCOU

Le rappel du don du Christ nous conduit à demander l'Esprit pour qu'il fasse de nos vies une offrande à la gloire du Père.

## UN CHANT

Après les séquences de Pâques et de Pentecôte, **qui sont obligatoires**, voici aujourd'hui celle du Saint-Sacrement.

Au cours de la Messe du Saint Sacrement, nous entendons, avant l'Évangile, cette séquence. Celle-là n'est pas obligatoire, mais elle est tellement belle !

Il s'agit d'un texte, normalement fait pour être chanté, qui rappelle la fête à laquelle il est attaché.

Les séquences sont aussi des prières et une louange adressée à Dieu. Il y a une séquence pour le dimanche de Pâques, pour la Pentecôte, pour la fête du corps et du sang du Christ (appelée autrefois « Fête-Dieu »), et pour la fête de Notre Dame des Douleurs.

La Séquence de la Fête Dieu a été écrite par Saint Thomas d'Aquin, elle est d'une incroyable densité car elle résume toute la Foi de l'Église en la Présence Réelle de Notre Seigneur sous les espèces du pain et du vin consacrés.

Elle peut être dite intégralement, mais on préférera souvent la forme abrégée proposée par le missel, les 4 dernières strophes, à partir de « **Le voici le pain des anges** », en latin « Ecce Panis Angelorum ».

Comme toutes les séquences, elle trouve sa place entre la deuxième lecture et l'acclamation de l'Évangile.

Le texte explique le sens du pain eucharistique.

Le pain des anges est notre pain ; il rappelle celui que les Hébreux ont mangé au désert.

Il est aussi la vraie nourriture que nous donne Jésus : il est un avant-goût du banquet des noces du Royaume.

Les 4 strophes du texte ne sont pas toutes dotées du même schéma rythmique, la mélodie s'adapte à chacune d'elles.

Ce chant, s'il n'est pas chanté (c'est dommage !), peut aussi être simplement écouté.

L'idéal est l'alternance entre un soliste ou le chœur à l'unisson et le chœur en polyphonie.

On peut aussi tout chanter à l'unisson ou avec une alternance entre voix d'hommes et voix de femmes.

## PSAUME

### Ps. 115 - J'élèverai la coupe du salut ZL 115-37

Le Saint-Sacrement du Corps  
et du Sang du Christ – B

Texte: AELF  
Musique: Michel WACKENHEIM  
© ADF Musique

♩ = 84  
4 voix mixtes

REFRAIN

Do Fa Sol Lam Lam Sol9—7 La m

J'É - LÈ - VE - RAI LA COU-PE DU SA - LUT, J'IN - VO - QUE - RAI LE NOM DU SEI - GNEUR.

Introduction par le Président :

*En ce dimanche du Saint Sacrement, avec toute l'Église,  
laissons-nous guider par l'Esprit Saint  
pour déposer devant Dieu toutes les demandes de nos frères et sœurs.*

**Refrain : Jésus, Sauveur du monde, écoute et prends pitié.**

- 1 - Seigneur Jésus, nous te présentons l'Église, ses pasteurs et tous les baptisés.  
Qu'elle célèbre avec reconnaissance le sacrement de son alliance avec le Christ,  
qu'elle soit soucieuse d'appeler des hommes et des femmes de toutes générations au service de la vie sacerdotale et apostolique.
- 2 - Seigneur Jésus, nous te présentons les nations qui attendent la paix.  
Que les responsables politiques, économiques et sociaux aient le courage de prendre les décisions qui permettent de construire une fraternité universelle basée sur des alliances de paix.
- 3 - Seigneur Jésus, nous te présentons tous les malades, les isolés, les victimes de toutes les guerres qui déchirent le monde.  
Dans ta bienveillance, accorde-leur de rencontrer, sur leur route, un geste d'amour et de partage fraternel.
- 4 - Seigneur Jésus, nous te présentons nos communautés paroissiales, les enfants qui ont communiqué pour la première fois.  
Qu'ils trouvent dans la communion eucharistique, l'esprit de fraternité et d'unité qui témoigne de ton amour pour tous.

Prière de conclusion par le Président :

*« Seigneur, vois nos besoins et entends nos prières.  
Dans ta bonté, viens à notre aide et réponds à nos appels.  
Par Jésus, ton Fils, notre Seigneur. Amen »*

## **PISTE - FLEURS**

Une piste pour célébrer

Nous pourrions écouter quelques phrases du Pape François dans sa lettre apostolique *Desiderio Desideravi*.

***Nous sommes attendus :***

6. Avant notre réponse à son invitation — bien avant ! — il y a son désir pour nous, nous n'en

sommes peut-être même pas conscients, mais chaque fois que nous allons à la Messe, la raison première est que nous sommes attirés par son désir pour nous.

### ***L'Eucharistie rencontre du christ :***

Dans l'Eucharistie et dans tous les Sacrements, nous avons la garantie de pouvoir rencontrer le Seigneur Jésus et d'être atteints par la puissance de son Mystère Pascal. La puissance salvatrice du sacrifice de Jésus, de chacune de ses paroles, de chacun de ses gestes, de chacun de ses regards, de chacun de ses sentiments, nous parvient à travers la célébration des sacrements.

### ***Nous émerveiller devant le mystère pascal :***

24. Si notre émerveillement pour le mystère pascal rendu présent dans le caractère concret des signes sacramentels venait à manquer, nous risquerions vraiment d'être imperméables à l'océan de grâce qui inonde chaque célébration. Les efforts, certes louables, pour améliorer la qualité de la célébration ne suffisent pas, pas plus que l'appel à une plus grande intériorité : même cette dernière court le risque d'être réduite à une subjectivité vide si elle n'accueille pas la révélation du mystère chrétien. La rencontre avec Dieu n'est pas le fruit d'une recherche intérieure individuelle, mais un événement donné : nous pouvons rencontrer Dieu à travers le fait nouveau de l'Incarnation qui, dans la dernière Cène, va jusqu'à désirer être mangé par nous. Comment la disgrâce de perdre la fascination de la beauté de ce don pourrait-elle nous arriver ?

## **Fleurir**

**Parole :** « **Moi, je suis le pain vivant ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement** »  
Acclamation de l'évangile selon St Marc

Le thème de ce dimanche est ***l'Alliance***

La couleur de la composition est le ***rouge***

La composition sera un bouquet d'alliance placé ***l'ambon***

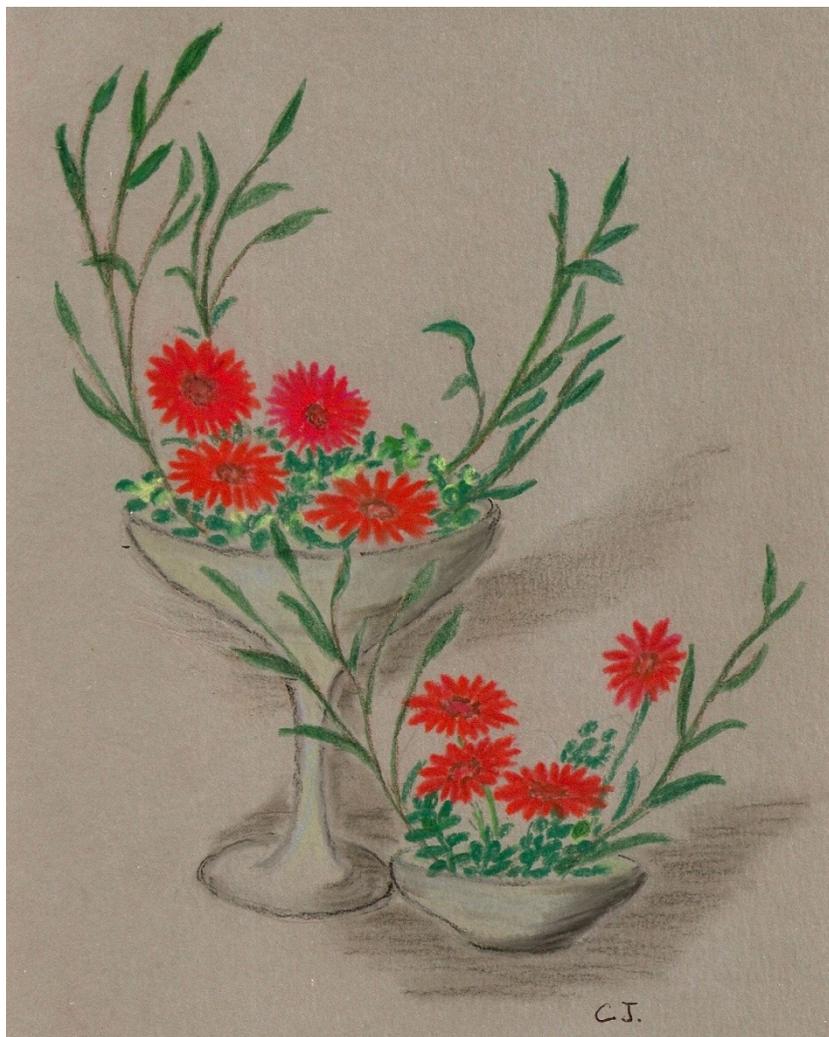
**Végétaux :** 8 germinis ou anémones rouges,  
Des branches fines de feuillage vert assez élancé et clairsemé  
feuillage vert ou panaché

**Fournitures :** 1 coupe sur pied,  
1 petite coupe plate et de la mousse florale (oasis)

**Composition :**

Poser la coupe sur pied devant l'ambon un peu décalée sur la gauche puis placer au sol la petite coupe devant l'autre légèrement décalée sur la droite.

Chaque coupe reçoit une composition ouverte de même structure dont le cœur est formé par les fleurs colorées, les branches fines sont disposées de part et d'autre de ce cœur puis le feuillage vert ou panaché coupé assez court est placé entre les fleurs colorées de manière à cacher la mousse florale



**« Toute liturgie chrétienne célèbre l'Alliance...  
Les fleurs peuvent la proclamer, la chanter ! »**

Frère Didier - Abbaye de Tamié

*Merci pour votre attention.*

*Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.*